



Lettre no 11 - San Cristobal, juillet 2018

Chères lectrices, chers lecteurs,

Six mois se sont à nouveau écoulés. Nous avons hâte de vous soumettre notre onzième lettre de nouvelles (à peine croyable !), avec une sélection d'impressions, d'expériences, d'activités, de projets mais aussi de problèmes, et nous vous souhaitons bien du plaisir à la lecture.

Élections 2018 - effets secondaires et conséquences pour nous

La demi-année en cours est lourdement marquée par les élections imminentes de début juillet : sont en jeu les postes de président à l'échelle nationale, d'un certain nombre de gouverneur-e-s dans les Etats fédéraux et de beaucoup de président-e-s de commune. Le combat que les partis se livrent est dur et la propension à la violence est haute. Jusqu'à présent, 93 candidats ont déjà été abattus (chiffres de mai 2018). L'insécurité sur les rues réduit aussi sérieusement notre marge de manœuvre.

Pour le moment, nous ne pouvons pas poursuivre un projet prévu à Huitiupan. Dans une commune située sur le chemin, le président de la commune a été enlevé, les voitures enflammées et les rues totalement bloquées. Entre 50'000 et 100'000 personnes, dont l'unique route pour le reste de l'Etat du Chiapas est bloquée, sont touchées.

En janvier un nouveau civiliste est arrivé, Sean Dominin. Il va terminer son séjour tout bientôt. Ses activités se limitaient aux alentours de San Cristobal de Las Casas pour les raisons invoquées plus haut : soin des plantes sylvestres dans notre pépinière à Huitepec, listage des données clés des espèces arboricoles importantes pour nous, et continuation de la documentation sur les espèces arboricoles.

Quelques jours à Salvador de Bahia au Brésil

Du 13 au 22 mars, nous avons été invités pour deux rencontres au Brésil. Tout d'abord le Forum social mondial, puis le séminaire continental Amérique latine d'Unité. Une bonne représentation de DM-échange et mission a été invitée : il y avait Nancy Carrasco du secrétariat, Sury Gonzalez, responsable administrative du Séminaire baptiste du Mexique et moi-même, comme envoyé. Des

partenaires cubains de DM-échange et mission étaient également présents : une pasteure responsable des programmes et mission de l'Eglise presbytérienne réformée à Cuba et un pasteur qui est professeur au Séminaire de théologie de Matanzas. L'invitation émanait d'Unité. Unité est une association qui regroupe une vingtaine d'organisations suisses qui ont pour principal objectif d'établir et de renforcer des liens d'appui et de solidarité avec les populations défavorisées des pays du Sud. Ses membres à part entière bénéficient de contributions de la Confédération pour leurs programmes de coopération au développement par l'échange de personnes et sont soumis à des analyses institutionnelles, vérifiant la qualité de ces engagements. Les membres associés ne reçoivent quant à eux pas de contributions, mais peuvent bénéficier d'offres de formations et participer aux travaux d'Unité en matière de gestion de la qualité. Pour plus d'informations : www.unite-ch.org

Les quatre premiers jours (Forum social) ont eu lieu sur l'immense campus de l'Université de Bahia avec des milliers de participant-e-s et un nombre incalculable d'exposés. Malheureusement, des exposés ont été décalés en des lieux introuvables ou ont été totalement supprimés. C'était dur de s'y retrouver. Le forum était très orienté politiquement : opposition contre les gouvernements sud-américains, contre la corruption, contre le capitalisme.

Seuls les membres d'Unité prenaient part à la seconde partie de l'événement (séminaire continental) avec des représentant-e-s locaux de projets suisses dans neuf pays sud-américains ainsi que des délégué-e-s suisses. Les organisations financent des projets diversifiés : éducation,



Visite de Nancy Carrasco dans notre serre à San Isidro.

formation, environnement, santé, écoles, justice, etc. Ces thèmes n'ont toutefois été qu'effleurés. Au centre du débat se trouvait la critique de la situation politique dans les pays sud-américains (voir au-dessus) et le souhait d'une aide active venant de Suisse. DM-échange et mission et l'INESIN travaillent volontairement indépendamment de la politique et ne financent pas d'activistes politiques, notamment pour des raisons de sécurité. Les discussions étaient vives à propos du thème du fondamentalisme en Amérique latine. Parmi les participant-e-s se trouvaient aussi des fondamentalistes, qui, bien même que n'étant pas des fondamentalistes religieux avaient des comportements propres à tout fondamentaliste (politique, religieux, paysan ou autre) : ne reconnaître comme « juste » aucune autre cause que la sienne et s'en tenir à la règle trop simple de toujours critiquer l'autre plutôt qu'essayer de se regarder dans un miroir.

Les projets présentés sont financés presque exclusivement par le Nord, par la Suisse. Dans ce qu'on appelle le Sud, il y a aussi de très très riches personnes et familles. Où et quand viendra leur contribution en faveur du développement de leurs concitoyen-ne-s pauvres? La dépendance totale au Nord n'est pas un bon horizon et n'est pas non plus toujours efficace pour différentes raisons. Les idées novatrices exposées ci-après peuvent adoucir cette dépendance unilatérale : l'échange d'expériences et l'aide réciproque avec les indigènes de pays sud-américains, l'échange Sud-Sud. Financer ce genre de projets donnerait souvent de meilleurs résultats que l'envoi de personnes depuis le Nord, qui n'ont souvent aucune connaissance de la vie dans le pays et qui doivent d'abord aborder une mentalité totalement différente et les circonstances de vie du lieu.

Un nouveau projet dans l'Etat d'Oaxaca

À Oaxaca et dans les Etats frontaliers vivent près de 45'000 Mixtèques, une population indienne autochtone, comme les Mayas au Chiapas et au Guatemala. Les environs sont habités de manière très clairsemée, avec de petits villages de moins de cent habitant-e-s éparpillés loin les uns des autres. Le Séminaire baptiste du Mexique (SBM, partenaire de DM-échange et mission) y travaille

depuis plusieurs années dans plusieurs communes qui ont manifesté leur intérêt pour le reboisement. Un des responsables du SBM et moi-même avons visité quatre communes. Le climat est très sec, très chaud en été et il y a temporairement du gel à la fin de l'année. Les forêts existantes sont toutes très jeunes parce qu'elles ont été largement abattues pendant des décennies. Il y a des années, une organisation d'aide au développement avait financé un programme de reboisement. Ça a été un échec. Les espèces d'arbres choisies n'étaient pas les bonnes et les arbres plantés n'ont pas survécu. Nous voulons éviter cela grâce à une préparation minutieuse. Deux communes veulent reboiser le bassin de réception de leur alimentation en eau. Nous attendons une confirmation formelle par les instances officielles locales. Une autre commune aimerait planter des arbres fruitiers. Il y a à côté des arbres fruitiers un grand nombre d'arbres forestiers frugifères indigènes et très résistants que nous voulons ramener à la connaissance de la population locale. Nous avons dû décevoir une quatrième commune. Le territoire souffre d'un surpâturage extrême à cause de centaines de chèvres. La végétation est en partie totalement détruite - jusqu'aux racines. Par endroits, le paysage ressemble presque au désert. Un reboisement ne peut réussir que si les chèvres sont retenues dans des enclos. La population n'est pas encore prête à cela. C'est pourquoi nous ne serons pas actifs là-bas.

Si nous pouvons reboiser à Oaxaca avec succès, nous continuerons des enquêtes préliminaires dans trois autres Etats pour évaluer si on pourrait encore envisager un projet de reforestation à un endroit ou l'autre. Toujours est-il que les distances sont très grandes. Il faut compter 17 heures de voiture jusqu'à la région de Mixtèque. Et pour tout ce que nous planifions, nous devons émettre une réserve : « Si les conditions de sécurité le permettent ».

Bois et produits du bois précieux

Malgré de vastes coupes rases et un déboisement rampant pratiqués par les indigènes dans beaucoup de communes, le Mexique, avec plus de 1'500 espèces d'arbres, reste toujours un énorme réservoir de bois précieux. Ils



Chèvres dans la région de Mixteke dans un pâturage désolant.



Articles en bois fabriqués à l'INESIN.

ne sont pourtant guère utilisés de manière judicieuse. Les meubles sont construits à partir du bois que l'on produit en monocultures, moins cher et plus léger. Les bois durs précieux et souvent très décoratifs ne sont pas utilisés conformément à leur valeur. Ils sont seulement signalés comme bois de chauffe. Logique, puisque les bois durs ont une puissance calorifique très supérieure aux bois tendres. Quel gaspillage! Les menuisiers n'ont pas vraiment plus l'équipement pour travailler des bois durs. Nous essayons de créer quelques produits décoratifs en bois à titre d'exemple. À partir de rondelles de bois campêche qui a un cœur d'un rouge intense, nous fabriquons des sous-plats. Ils ont éveillé l'intérêt de beaucoup de visiteur-e-s, et ce également au centre de tourisme de San Cristobal. Au Chiapas, les cadres à photos sont habituellement fabriqués à partir de bois de pin peu cher et sont ensuite peints en rouge, en noir, en brun. Les bois durs du Mexique offrent toute la palette des couleurs de manière naturelle : jaune, violet, rouge, noir, bleu, brun dans tous les dégradés, veiné, etc. La peinture est inutile. Tout d'abord, nous avons construit des cadres à partir du cèdre acajou d'Inde de l'Ouest et de bois de cerisier. A l'avenir, l'INESIN va distribuer ses diplômes dans des cadres de ces bois. Cela a plus de classe que le bois de pin peint. D'autres exemples sont en cours avec d'autres bois, ainsi qu'avec d'autres produits artisanaux en bois, des bougeoirs, etc. A travers ces exemples, nous voulons montrer à la population indigène que la valeur ajoutée de ces bois est clairement supérieure à leur utilisation comme bois de chauffe et nécessite comparativement moins de bois.

Trapichito - visite d'une pépinière

Le 16 mai, nous avons invité les membres de notre groupe de travail de cinq communautés autour de Trapichito à visiter une pépinière de 4 hectares. Femmes et enfants entre 8 et 60 ans y ont pris part. Le groupe de travail existe désormais depuis quatre ans et est encore et toujours actif et intéressé. Le propriétaire de la pépinière, que je connais personnellement, a offert aux participant-e-s de pouvoir prendre gratuitement de jeunes arbres d'espèces choisies en juillet à condition de s'être préalablement inscrit-e-s. Les participant-e-s étaient enthousiastes.

San Luis - four

Il y a deux ans, nous avons construit six fours à bois économes en énergie dans six communes différentes, dont un à San Luis. Le four est utilisé tellement fréquemment que les habitant-e-s en ont demandé un deuxième. DM-échange et mission a répondu volontiers à ce souhait. J'ai fait fabriquer le noyau métallique et je l'ai récemment livré à San Luis avec plus de matériel. Avec l'expérience de la construction du dernier four, ils peuvent maintenant construire le nouveau eux-mêmes. Aider les personnes pour qu'elles apprennent à s'aider elles-mêmes.

San Isidro - Centre de formation

Notre petit centre de formation à la foresterie à San Isidro continue à prendre forme. Le 9 avril, tout le personnel de l'INESIN avec son directeur, son comptable, ses théologien-ne-s et son civiliste qui travaille dans les communes ainsi que David, mon collaborateur, a visité San Isidro. Il est important que toutes et tous sachent ce qu'il se passe ici, que tout le personnel de l'INESIN sache et sente que ce centre est son projet et en ait une responsabilité commune. Pour le moment nous construisons un abri simple, des douches et des WC pour 25 personnes. Il accueillera dans un premier temps 25 jeunes de la capitale Mexico le 25 août, et il servira à l'avenir pour d'autres actions de formation, pas nécessairement orientées vers la foresterie.



L'équipe de l'INESIN à San Isidro avec le propriétaire et deux cuisinières.



Nos aides au centre de San Isidro.

Dorothea raconte

J'ai maintenant fini le 4^e semestre. Il était plutôt simple. Avec la plupart de mes camarades, nous avons eu en général de bonnes notes, même celles et ceux qui ont autrement des notes insuffisantes. Je suis un peu fier d'avoir pu finir avec une moyenne de 9.5. La meilleure note ici c'est 10. On dit que le semestre 4 est le plus simple, et les semestres 5 et 6 les plus durs. Mais je n'aime pas penser comme ça, sinon je me sens déjà mise sous pression avant même que le semestre suivant n'ait commencé.



La pleine lune a une grande importance pour les indigènes.

Souvent certain-e-s enseignant-e-s disent des choses qui ne nous sont pas vraiment utiles et, au contraire, vous font vous sentir mal. On devrait pourtant motiver les élèves.

Tout comme les élèves doivent bien se conduire et respecter le maître, celui-ci devrait en faire exactement autant. Je ne sais pas comment sont les profs de ce point de vue en Suisse, au gymnase ou à l'université, mais ici ce n'est pas toujours aussi bien. J'ai déjà eu quelques enseignant-e-s dont la devise était « Je suis prof, je sais tout et je suis meilleur-e que les élèves ». C'est évident, on doit respecter les enseignant-e-s, ils ont évidemment plus de connaissances, ils ont fait des études. Mais être humble et avouer une fois avec honnêteté qu'il ou elle a tort et que l'élève a raison fait partie des bonnes manières, je trouve. C'est égal quel âge on a et combien d'années on a étudié, personne ne sait tout et chacun-e peut aussi parfois faire une erreur. Nous devrions toutes et tous être ouverts à cela pour pouvoir apprendre les un-e-s des autres sans problème.

Depuis quelques années, j'aime prendre des photos, et avant tout des photos du ciel. J'ai vraiment beaucoup de photos de la lune dans différentes phases, et je trouve intéressant de voir comment elle change et toutes ses activités. Je trouve intéressant comme nous sommes connecté-e-s à la lune. La lune et les phases lunaires étaient très importantes dans la culture mexicaine. Il faut semer par pleine lune car la fertilité est alors meilleure. Et quand un-e enfant vient au monde durant la pleine lune, il est

attendu qu'il soit fort et en bonne santé. Au contraire, s'il naît à la nouvelle lune il serait faible, mais vivrait plus longtemps.

Le centre du lac de la lune

Le mot espagnol *México* a son origine dans le vocabulaire nahuatl, une langue préhispanique : *mētztli* = la lune, *xictli* = le nombril ou le centre, et le suffixe *-co* = le lieu. Ainsi Mexico signifie grossièrement « Lieu au centre de la lune », ou plus précisément, « Le centre du lac de la lune », comme les Aztèques appelaient le lac de Texcoco. D'après la légende, les Aztèques avaient un dieu nommé Huitilopochtli. Celui-ci ordonna de construire leur capitale là où un aigle juché sur un cactus mangeait un serpent. Leur quête dura des années jusqu'à ce qu'ils arrivent effectivement à Texcoco et y trouvent un aigle mangeant un serpent sur un cactus. Ainsi les Aztèques construisirent en l'an 1325 à cet endroit une ville qu'ils nommèrent Tenochtitlán. Le motif de l'aigle, du serpent et du cactus compose aujourd'hui le drapeau national du Mexique.

Au moment de vous écrire, les élections présidentielles n'ont pas encore eu lieu (elles sont prévues pour le 2 juillet). La corruption est mauvaise dans ce pays, mais le futur président pourrait éventuellement être meilleur et influencer positivement le Mexique. Mais qui sait... J'espère seulement que le futur du Mexique sera meilleur : sans la crainte des Indiens et sans la haine des Blancs. J'espère que la campagne et la ville puissent travailler en harmonie efficacement et avec respect. En effet, c'est cela que le Mexique devrait être au fond : une famille.

Ainsi concluons-nous. Nous remercions toutes celles et ceux qui ont soutenu nos projets jusque-là et qui vont nous soutenir par la suite.

Hans Ulrich Rheuer

Dorothea

Cette lettre de nouvelles de Hans Scherrer vous est adressée par DM-échange et mission, service des Eglises protestantes romandes. Pour soutenir son travail au sein de l'INESIN au Mexique, utilisez le bulletin de versement joint (CCP 10-700-2, projet no 400.7051). D'avance un grand merci!

Hans Scherrer et famille
c/o INESIN A.C.
Calle Franz Blom N° 38-A
C.P: 29230 Chiapas
San Cristobal De Las Casas,
Mexique
hus.scherrerag@bluewin.ch